

Échec et mat

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 893

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018022>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Echec et mat

Je vous disais que j'étais revenu de New York avec un computer *Kasparov* dont la publicité m'assure que c'est le meilleur qu'on trouve actuellement sur le marché et que sa force peut être estimée à 1900-1950 points ELO — notons que le meilleur joueur suisse, Kortschnoi(!), vaut 2600 points et des poussières. Première remarque: sur 20 parties jouées à la cadence de 40 coups en 2 heures et demie (cadence des tournois de grands maîtres), j'ai gagné 9 parties; j'en ai perdu 6 et 5 sont demeurées nulles...

Deuxième remarque (celle-ci ne visant que la publicité et intéressant Mme Wahli): le computer (mot anglais) *Kasparov* (référence au champion du monde russe) annonce en anglais: «Swiss quality»... «Swiss precision» et se trouve fabriqué, semble-t-il, à Hong-Kong!

Je me suis efforcé de voir pourquoi *Kasparov*, tous comptes faits, joue moins bien que moi.

Première constatation: ayant gagné une partie le 8 janvier en infligeant à la machine un mat «à l'étouffé» célèbre connu sous le nom de «mat

de Philidor», le hasard a voulu que le lendemain, elle choisisse la même ouverture et continue en jouant rigoureusement les mêmes coups, jusqu'au 24^e et dernier: *mat!* En d'autres termes, elle est incapable de toute *réflexion* à proprement parler, incapable de corriger ses erreurs; elle n'apprend rien — et plus que d'*intelligence artificielle*, il conviendrait de parler dans son cas de *bêtise artificielle*. Nous avons tous connu des êtres doués de qualités remarquables, mais complètement embourbés dans leurs ornières et dans leur routine.

Deuxième constatation: j'ai cherché à comprendre pourquoi. Un dispositif de *Kasparov* me permet de connaître à tout moment l'appréciation qu'il porte sur la partie en cours. Or j'ai pu voir qu'il estime avoir l'avantage chaque fois qu'il possède un avantage *matériel*, à telle enseigne que quand je jouais un «gam-bit» (manière de traiter l'ouverture où l'on sacrifie un pion ou éven-

tuellement une pièce dans l'intérêt du développement et de l'attaque), il concluait automatiquement qu'il se trouvait mieux. En d'autres termes, il n'envisage que les éléments «chiffrables», à l'exclusion des autres plus impondérables... Ce qui nous ramène à ceux dont je parlais tout à l'heure, qui manquent apparemment de toute intuition et ne sont sensibles qu'aux aspects matériels, «objectifs» comme ils disent parfois.

Ceci m'amène à parler du livre de René Berger: *Jusqu'où ira votre ordinateur?* (Favre, 1987).

Livre merveilleusement intelligent et ouvert, fourmillant de remarques stimulantes pour l'esprit.

Et par exemple celle-ci: *Pourquoi Dieu n'a-t-il pas songé à téléphoner à Moïse les Tables de la Loi?!!* — voulant montrer par là l'importance capitale du *media* propre à chaque époque et à chaque culture. On pourrait en conclure que Dieu n'existe pas. Je me pose une autre question: étant donné qu'à ma connaissance, jamais Il n'a recouru au téléphone, ne peut-on pas penser que certains médias, bien loin de favoriser la connaissance, forment un *écran*, impénétrable...?

POINT DE VUE

Pouce

Aux beaux temps d'autrefois (c'est-à-dire, pour moi, l'entre-deux-guerres et l'immédiat après-guerre), jouer avec les mots — homophonies, à peu près ou calembours, contrepets — était une espèce de spécialité dont le *Canard enchaîné* était le champion toutes catégories. Il nous a offert des trouvailles inoubliables. Ce fut (en janvier 1934) Stavisky «suicidé à bout portant». Ou, à l'occasion de votations italiennes, lorsque je ne sais quel cardinal Tisserand lança l'anathème contre les communistes et ceux qui pratiquaient le concubinage, les manchettes de l'hebdomadaire français affichèrent «Le doigt de Dieu dans l'œil de Moscou» et «Les concubins iront coucher à l'autel».

Quand les rédacteurs publicitaires et les faiseurs de slogans sont entrés

dans le jeu, ce fut le plus souvent pour le plus grand plaisir des lecteurs et des linguistes; Jakobson a analysé savamment le justement célèbre «I like Ike» des républicains américains.

Aujourd'hui, hélas, il n'est pas de journaliste, ici, qui ne prétende donner la preuve de ses talents dans ce domaine, manifestant en fait sa docilité à la mode, et parfois son manque de discernement et de respect humain. Car si «L'Oertli a sonné», pour vanter une victoire suisse en Coupe du monde n'est que plat, le «Mort sous la croix» du même *Matin*, pour annoncer le décès tragique d'un adolescent, est d'un mauvais goût répugnant.

Sur ce, deux regrets. L'usure évidente et la banalisation affligeante de cette pratique. Pour

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley

Rédacteur: Pierre Imhof (p)

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy

Catherine Dubuis

Jean-Daniel Delley (jd)

André Gavillet (ag)

Yvette Jaggi (y)

Luzius Mader (mad)

Luc Thévenaz (lt)

Charles-F. Pochon (cfp)

Points de vue:

JeanLouis Cornuz, Jean-Luc Seylaz

Invité: Beat Kappeler

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, 1003 Lausanne

Tél: 021 / 22 69 10 CCP: 10 - 15527-9

Composition et maquette:

Liliane Berthoud, Pierre Imhof,

Jean-Luc Seylaz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA